



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

18 | 2013

Varia

Lawrence KIM, *Homer Between History and Fiction in Imperial Literature*

Olivier Gengler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4418>

DOI : [10.4000/anabases.4418](https://doi.org/10.4000/anabases.4418)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 281-283

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Olivier Gengler, « Lawrence KIM, *Homer Between History and Fiction in Imperial Literature* », *Anabases* [En ligne], 18 | 2013, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.4418>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Lawrence KIM, *Homer Between History and Fiction in Imperial Literature*

Olivier Gengler

RÉFÉRENCE

Lawrence KIM, *Homer Between History and Fiction in Imperial Literature*, Cambridge-New York, Cambridge University Press, 2010, 246 p. + xi
95 dollars / ISBN 9780521194495.

- 1 On sait la place centrale que la poésie homérique a de tout temps occupée dans la culture grecque, et, de ce fait même, la place qu'occupe la Guerre de Troie comme événement fondateur de l'histoire grecque. Chez Hésiode déjà, le monde des héros apparaît comme une parenthèse au seuil des temps historiques. Mais tout comme les héros semblent à la charnière du monde des dieux et du monde des hommes, à la transition de l'hors-temps des origines et du temps vécu, l'épopée, pour les anciens, mêle la fiction à l'histoire et demande à être interprétée. Cette lecture historicisante de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, qui se met en place dès le début de la tradition historiographique grecque, atteint son paroxysme à l'époque impériale et irrigue le foisonnement littéraire de la seconde sophistique. Les quatre œuvres analysées dans ce livre – soit dans l'ordre des chapitres, qui est aussi l'ordre chronologique : la *Géographie* de Strabon (ch. 3), le *Discours troyen* de Dion de Pruse (ch. 4), les *Histoire véritables* de Lucien (ch. 5) et l'*Héroïque* de Philostrate (ch. 6) – apportent chacune une réponse originale, érudite, mais aussi innovante à cette question récurrente de l'historicité des poèmes homériques.
- 2 Dans un rapide aperçu, bien documenté (ch.1 *Introduction : Imperial Homer, history, and fiction*), Kim donne à ses lecteurs les éléments qui permettent de placer son enquête dans la perspective d'une histoire de la réception d'Homère dans l'Antiquité. Même si la poésie homérique fut dès l'époque classique citée à tous propos, comme référent moral aussi bien que comme autorité en des matières aussi variées que la politique, la

stratégie, voire même l'équitation, c'est à partir de l'époque hellénistique, alors que la grécité s'étend sur les peuples autrefois barbares de l'orient, qu'elle devient, en tant qu'instrument d'apprentissage des lettres grecques, le véhicule de la culture et de l'identité grecque. L'interprétation plus allégorique des textes homériques, reposant essentiellement sur le présupposé qu'ils livrent intentionnellement un modèle moral, a longtemps dominé. De plus en plus pourtant, les érudits vont s'attacher à retrouver dans l'espace grec les lieux visités par les héros et les traces de leurs actions. Cet intérêt, qui redouble à l'époque impériale, pour un âge des héros perçu comme le point d'origine de l'histoire et de l'identité grecque explique aussi la mise en question d'Homère et du rapport de ses poèmes à l'histoire qui distingue trois des textes analysés ici. Dans une forme de critique de leur époque, Dion, Lucien et Philostrate vont en effet, chacun à leur manière, remettre en cause la figure d'Homère à travers une lecture critique de son œuvre, là où Strabon, fidèle à la tradition historiographique antérieure, s'efforce au contraire de réconcilier le texte homérique avec les faits.

- 3 La lecture historicisante d'Homère n'est en effet pas une création de l'érudition d'époque impériale et, en guise de prélude, Kim présente la position des deux auteurs qui, dès l'époque classique, se sont confrontés à cette question, Hérodote et Thucydide (ch. 2 *Homer, poet and historian*). Pour Hérodote comme pour Thucydide, Homère avait connaissance de l'histoire de la Guerre de Troie, mais en a donné une version conforme aux exigences stylistiques et thématiques de la poésie épique. De manière paradoxale, en discutant le témoignage d'Homère, Hérodote et Thucydide contribuent à lui donner une stature d'historien. Confronté à la même difficulté, Strabon (ch. 3) apporte une solution originale, bien que désespérée. À la différence de bon nombre de ses prédécesseurs, en dernier lieu Ératosthène, Strabon est convaincu de la validité des observations géographiques transmises par Homère, père de la géographie. Pour le démontrer, il est donc amené à reconstituer la démarche même du poète, auquel il prête une curiosité insatiable et d'innombrables voyages entrepris pour la satisfaire, et à mettre en évidence les procédés par lesquels il a traduit le réel dans la fiction épique. Ce faisant, il va beaucoup plus loin qu'Hérodote et Thucydide, dont il prolonge toutefois l'approche du texte homérique. C'est que la géographie de Strabon est avant tout historique, et les lieux mentionnés ou décrits font sens comme témoins du passé, ce qui permet de souligner la prégnance et l'ancienneté de la grécité dans le monde maintenant dominé par Rome. Strabon appartient plus précisément à la lignée d'Hérodote et de Thucydide, en ce qu'il aborde frontalement la question de la part d'historicité véhiculée par les poésies homériques, bien loin de la démarche, parfois satirique, de Dion, Lucien ou Philostrate, qui va se développer plutôt en rupture avec la tradition et remettre en question la primauté de l'autorité d'Homère, en une forme de critique ambiguë de l'obsession passéiste de leur époque – ambiguë parce qu'elle y contribue. Véritables jeux littéraires, ressortissant à des genres différents, mais ayant en commun toutes les subtilités rhétoriques et l'inventivité littéraire de la seconde sophistique, le *Discours troyen* (ch. 4), l'*Histoire véritable* (ch. 5) et l'*Héroïque* (ch. 6) posent en des termes variés le rapport des poèmes homériques à la vérité historique, en questionnant surtout la position de leur auteur. Dion accuse ainsi Homère, dans son *Discours troyen*, d'avoir menti sur la guerre de Troie, en soutenant de manière paradoxale que les Troyens, en fait, l'auraient gagnée. Le narrateur de l'*Histoire véritable* prétend quant à lui avoir rencontré Homère, Ulysse et d'autres héros sur l'île des bienheureux, ce qui lui permet également de remettre en question la version traditionnelle des récits homériques. Quant au personnage mis en scène par Philostrate

dans son *Héroïque*, il rapporte des informations inédites sur la Guerre de Troie, obtenues auprès du fantôme de Protésilas, le premier Grec mort sous les murs de Troie.

- 4 Se mesurer à Homère, c'est affirmer sa grécité, son rapport à une tradition dans laquelle on s'inscrit tout en s'en jouant. Dion, Lucien et Philostrate réinventent ainsi la biographie d'Homère pour poser, en d'autres termes, la question de la valeur historique de sa poésie. L'Homère de Dion est un affabulateur dont l'engagement dans une lutte politique explique les mensonges sur la Guerre de Troie. Celui de Philostrate est un enquêteur, comme l'Homère de Strabon, contraint à mentir par l'ombre d'Ulysse qu'il a évoquée, en échange de l'histoire vraie de Troie. La position de Lucien est plus radicale encore, puisqu'il en vient à dénier toute influence de l'Homère biographique sur son œuvre, l'identité babylonienne prêtée à celui-ci étant, en fait, sans conséquence sur le sort des Héros qui, comme création littéraire, ont acquis une vie propre. Mais l'interrogation de l'historicité du récit homérique va plus loin encore, puisque les trois auteurs mettent chacun la dimension littéraire, fictive, de leur propre enquête en avant, Lucien en précisant d'emblée que rien de ce qu'il écrit dans les *Histoires véritables* n'est vrai, Dion et Philostrate en présentant explicitement comme leurs créations les sources avancées pour contredire Homère. La question de l'historicité des poésies homériques aboutirait donc à en réaffirmer le caractère littéraire, fictif, par le jeu même de la fiction.
- 5 Dans un exposé clair et prenant, Kim propose une analyse riche en perspectives nouvelles éclairant non seulement l'histoire de la réception d'Homère, mais aussi les ressorts de la création littéraire chez les auteurs de la seconde sophistique et leur relation subtilement critique par rapport à la tradition qu'ils sont loin de révéler servilement. L'enquête, bien sûr, doit être prolongée et l'aperçu donné ici essentiellement sur deux moments de la création littéraire post-classique dans son rapport à Homère, Strabon d'une part, Dion, Lucien et Philostrate de l'autre, invite à de nouvelles lectures dans cette perspective, au premier rang desquelles sans doute les œuvres de Plutarque et de Pausanias. Le livre de Kim est aussi une agréable invitation à la lecture et à la relecture de textes à l'inventivité foisonnante abondant, en définitive, le problème de la création littéraire de manière originale. L'ouvrage est muni d'un *Index locorum* se limitant aux auteurs sur lesquelles porte l'enquête (Homère, Hérodote, Thucydide, Strabon, Dion, Lucien, Philostrate), tandis que les autres références sont intégrées à l'index général.

AUTEURS

OLIVIER GENGLER

Université de Vienne
ogengler@yahoo.fr